



# LA JOIE !

CRÉATION 2022

AVEC QUENTIN BARBOSA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : LOUISE WAILLY  
COSTUMES ET ASSISTANAT MISE EN SCÈNE : MYRIAM MAIREY  
SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES : GUILLAUME MARSALET

Production : Compagnie Protéo  
en coproduction avec le Théâtre de la Verrière

# TROUVER LA JOIE

Ces dix dernières années nous avons vu les parutions de livres au sujet du développement personnel se multiplier et leurs lectures se démocratiser.

Et se propager aussi l'idée d'une vie philosophique possible.

Il n'est caché à personne que le bonheur existe !

Alors pourquoi en sommes-nous dépourvu ?

Le spectacle vivant et ses moments de bonheur déguisés en divertissement en est un remède.

Par la poésie, il figure à la liste des ivresses de *L'Enivrez-vous* dressée par Baudelaire : « *Enivrez-vous ! Mais de quoi ? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise* ». Avec *La Joie !*, le public va recevoir un personnage qui, comme lui ?, a besoin de détendre le temps quelques instants.

Et cela se révèle gai de se regarder dans un miroir fidèle et éclairé.

*La Joie !* est un monologue qui raconte le refus d'un homme ou d'une femme de sa condition de cafard et sa conviction à se convertir à la joie.

Ici, ni religion ni démagogie, mais de l'humour et de la philosophie ! En vulgarisant astucieusement la philosophie de Spinoza et de Montaigne, ce personnage tente avec humour de nous ramener à sa cause.

Dans un moment de liberté, il se livre à l'exercice de dévoiler ses plans pour résister à la morbidité du monde qui parfois l'attrape et le dévore.



# UN TEXTE COMME UNE RÉPONSE À LA PANDÉMIE

L'écriture de *La Joie !* a débuté en décembre 2021, après que nous ayons tout.e.s plus ou moins encaissé.e.s nos deux années de crises sanitaires, confinement, isolement, télétravail...

La dépression est devenue la troisième cause de consultation en médecine générale.

Chacun sait désormais ce qu'est *déprimer*.

Il m'amuse de jouer avec ce motif qui nous unit. Avec ces fois où nous n'avons pas le courage. Celles où nous n'avons pas la force de nous lever et puis, finalement, où nous sommes contents de l'avoir fait.

Alors j'ai inventé un personnage qui vient raconter pourquoi il va arrêter de faire ce qu'il ne veut plus faire. Ses pérégrinations joyeuses et philosophiques vont le décider à monter un nouveau parti : le Parti de la Joie. Ce sera là, maintenant, pas prévu, dans la gaie spontanéité de l'ici et maintenant !

Une tentative folle et spontanée de se réunir autour d'un sentiment nécessaire à la vie, à l'action.

Alors pour susciter la joie nous suscitons le rire, la poésie, la beauté.

*La Joie !* est un monologue écrit à l'heure où les gens dorment, où le calme est possible, dans lequel j'ai essayé d'imaginer ce que ce serait de se soigner collectivement de nos maux parfois dérisoires.

C'est une déclaration d'amour à la vie et aux générations à venir.

Notre époque ressemble à une fin : la fin du monde, la fin des hommes, des femmes et des autres, la fin des enfants qui dessinent dans leur lit.

*La Joie !* vient rappeler que nos enfants doivent apprendre la gaieté de vivre pour qu'un monde subsiste.

Il est prévu une parution du texte en 2023 aux *Éditions Les Bras Nus*

« Excusez-moi je mets toujours un certain temps à venir. Mais une fois que je suis là il est très difficile de me faire repartir.

Mais vous êtes là pour cela, n'est-ce pas ?

Pour prendre mon parti, le parti de la joie.

Il va s'agir, avant d'entrer dans les choses joyeuses, de laisser de côté toute forme de mécontentement.

Les « fait la gueule », les « j'en ai marre », les « c'était mieux avant », les « ce serait quand même mieux si », « ça ne peut pas marcher ».

Celui-ci est terrible !

Le « ça ne peut pas marcher », pire ! le « ça ne marchera jamais ! »



# CASSER LE MUR : NOTE DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène de *La Joie !* casse les codes habituels de la représentation en laissant d'abord croire à un spectacle dit «classique».

C'est un espace en formation, celui d'un montage technique qui n'a pas été fini.

Et l'on s'en aperçoit au fur et à mesure que le texte se déploie.

Le personnage commence avec un beau quatrième mur pour finalement le casser totalement jusqu'à jouer parfois dans la zone réservée normalement au public.

Le spectacle démarre doucement dans un isolement pour finalement s'ouvrir totalement et fédérer autour de la joie !

Le public devient une sorte d'auditoire comme on peut le voir dans certaines assemblées générales improvisées.

Disons que la théâtralité du départ est cassée par les sentiments naissants du personnage pour finalement venir englober scène, régie et public.

C'est une mise en scène poétique et joyeuse qui prend soin du public en l'incluant sans jamais le prendre en otage. C'est une fête philosophique théâtralisée !



# EXTRAIT DE TEXTE

---

« Qui a dit « on ne fait pas toujours ce qu'on veut dans la vie ! »  
C'est ta mère. C'est ton père. C'est ta sœur. Et tout cela, parce ce qu'on refuse de  
ranger sa chambre, d'aller à l'école, de se couper les ongles...

« On ne fait pas toujours ce qu'on veut dans la vie ! »  
Tu vas dire ça à ton enfant ?!

Est-ce que nous méritons ça ?

Est-ce que nous méritons la castration du désir parce que ce n'est pas le moment pour  
nous de se couper les ongles ?

Est-ce que nous méritons des rêves frustrés parce que ce matin-là, oui, nous n'avions  
pas envie d'aller à l'école ?

Alors évidemment, nous ne sommes plus des enfants, nous. Et les enfants ont besoin  
qu'on leur dise non pour bien grandir.

Alors pourquoi nous les adultes, n'en aurait-on pas besoin pour bien vieillir ?

Disons-nous non ! »



# LA COMPAGNIE PROTÉO

## UNE COMPAGNIE PROTÉIFORME

Protée nous vient de la mythologie grecque. Il est ce « Vieillard de la mer » qui possède le don de se métamorphoser et de lire dans l'avenir. Il est donc un visionnaire qui peut prendre les formes les plus diverses. La langue française lui doit le mot « protéiforme ». Protéo en est une variation personnelle.

La compagnie Protéo naît au printemps 2012 sous l'impulsion de Louise Wailly. Elle défend un théâtre physique, fou et sage, délirant et sérieux, à l'image de Protée. Depuis son premier spectacle Carmen Carmen en 2014, elle a développé un langage qui se situe toujours sur un fil entre le rire et le tragique pour convoquer l'absurdité du réel.

La compagnie Protéo est attachée à un travail qui lie philosophie et arts de la scène. Louise Wailly est l'auteure des pièces qui prennent leurs sources dans « l'Histoire maudite » des hommes et des femmes : celle souvent oubliée par les livres d'Histoire.

Le travail de mise en scène s'inscrit dans une stylisation du mouvement des corps dans l'espace et empreinte à toutes les disciplines artistiques pour créer des spectacles englobant : mouvement, musique, couleurs... Nous cherchons à mettre l'esthétique au service de la pensée des personnages et nous ne nous limitons pas à un genre. Révéler

les rêves ou les cauchemars, solliciter les forces inconscientes sont des intentions au cœur des mises en scène. Le mélange des genres permet de rendre compte de l'imaginaire syncrétique dans lequel nous évoluons. La mise en scène doit prendre en charge ce que le texte ne dit pas. En cela, les processus d'écriture oscillent toujours entre travail de plateau avec les actrices et travail d'écriture en immersion autour du sujet.

Nous parlons pour notre théâtre de morosophie. Les morosophes étaient sous l'Antiquité des sages dit « fous », parfois irrévérencieux, qui révélaient au monde leurs vérités les plus profondes. Comme nous le faisons avec la bombe atomique, la colonisation des Amériques, et bientôt les guerres de religion. Mais n'est pas fou qui veut. Nous cherchons à montrer comment nous le devenons, ou comment nous nous arrangeons avec le réel pour ne pas l'être. Là se trouve la dérision.

Si nos sujets sont lourds, ils sont néanmoins abordés dans des jeux truculents et poétiques qui forment des tableaux vivants démentiels. La compagnie s'inspire des forces inconscientes et les utilise : les rêves, les projections mentales, les peurs, les fantasmes. C'est une amie du Surréalisme : elle révèle le surréalisme déjà-là de notre société moderne.

A compter de 2022 et pour deux années La Compagnie Protéo est associée au Théâtre de La Verrière.

## LES CRÉATIONS

- *La Joie !* - 2022
- *L'Apocalypse selon Günther* — 2021
- *Les Petites Cachotteries* - 2021
- *Hedda* - 2020
- *Une Certaine Dose de Tendresse ou la Conquête inachevée des Amériques* — 2017
- *Variation pour une porte et un soupir* — 2017
- *Le Miroir des mondes* — 2016



# L'ÉQUIPE



## AU PLATEAU

### QUENTIN BARBOSA

Originaire de Savoie, Quentin BARBOSA commence sa formation professionnelle de comédien au Conservatoire Régional de Lyon en 2012 sous la direction de Philippe SIRE.

En 2014 il intègre le Groupe 43 de l'École du Théâtre National de Strasbourg et travaille sous la direction de Stanislas NORDEY, Alain FRANÇON, Stuart SEIDE, Marc PROULX, Françoise RONDELEUX, et LAZARE.

À sa sortie du TNS en 2017, il travaille au sein de la Phenomena et joue dans *Trust Karaoke Panoramique* d'après Falk RICHTER mis en scène par Maëlle DEQUIEDT.

En 2018 il joue dans *1993* d'Aurélien BELLANGER mis en scène par Julien GOSSELIN. Il collabore également à plusieurs reprises avec Radio France (Fictions, lectures publiques).

En 2019 il joue dans *l'Avare* de Molière mis en scène par Fred CACHEUX. Il retrouve Maëlle Dequiedt pour *I Wish I Was* que la Phenomena a créée au Théâtre de la Cité Internationale en septembre 2020.

On aura l'occasion de le voir apparaître dans la série *Germinal* courant 2021, dans la création française de «Bros» de Roméo Castellucci, et au cours des saisons prochaines dans «*Les Princes des Villes*» écrit et mis en scène par Jeanne Lazar et «*La Joie !*» écrit et mis en scène par Louise Wailly.

## DÉCORS ET COSTUMES

### MYRIAM MAIREY

Cela fait (déjà !) plus de 30 ans que Myriam Mairey exerce dans, par, pour, avec le théâtre. 20 ans qu'elle vit et travaille Chez Rita, à Roubaix. Multi-casquettes, couteau suisse .... mots entendus à son propos.

Parcours de formation : sur le terrain et ininterrompu. Au sein de troupes pendant des temps longs, le Chantier Théâtre en Dordogne en premier lieu. Dans des univers théâtraux variés : marionnettes, théâtre forum, rue, contemporain....

Sur le plateau pendant 20 ans comme comédienne, mais pas uniquement : la richesse et le manque de



moyen des compagnies de théâtre (paradoxe, ou pas) comble sa gourmandise de faire et lui permettent de d'apprendre et d'approfondir d'autres métiers liés à la scène : la lumière d'abord, le costume puis le décor.

Elle s'éloigne du théâtre pour se consacrer aux arts textiles, et le théâtre la rappelle.

Aujourd'hui scénographe tout terrain, inventant avec de petits moyens, de multiples contraintes ; créant des espaces, des bulles, des mondes qui sont conçus pour apparaître n'importe où.



## A L'ÉCRITURE ET À LA MISE EN SCÈNE

# LOUISE WAILLY

Louise Wailly est auteure et metteuse en scène. Elle se forme à l'École LASSAAD, un enseignement de Jacques Lecoq après un court passage au Conservatoire régional de Lille. Elle traverse différentes formations avec Cédric Paga (Ludor Citrik), Mario Gonzalès, Guillaume Bailliart...

Louise crée la Compagnie Protéo pour développer son travail d'écriture et son univers théâtral. Elle œuvre pour un théâtre puissant. Son premier spectacle *Carmen*, *Carmen*, une fresque sur les violences conjugales lui permet d'intégrer le dispositif "Pas à Pas" en partenariat avec le Tandem - scène nationale Douai et Arras. A la suite duquel elle crée en 2016 *Une certaine dose de tendresse ou La conquête inachevée des Amériques*, sur l'histoire de l'insurrection zapatiste à partir de sa propre histoire aux côtés des communautés indiennes du sud du Mexique.

En 2017, elle met en scène *Suite pour une porte et un soupir*, un solo de jonglage diablo burlesque et truculent. Elle donne régulièrement des stages de théâtre autour de sa recherche sur l'art bouffonesque, la peinture et l'écriture de plateau. Louise est intervenante auprès des

élèves du Centre Régional des Arts du cirque de Lomme. Elle part au Japon afin d'écrire *L'Apocalypse selon Günther*. Elle rencontre les survivant.es des deux bombes atomiques à Hiroshima et Nagasaki. Le texte sera co-écrit avec Thomas Jodarewski, journaliste, et publié aux Editions Les Bras Nus. En 2020, elle crée *L'Apocalypse selon Günther* actuellement en tournée.

En 2021, elle met en scène *Hedda*, un concert clownesque éthylique et crée *Les Petites Cachotteries*, une forme artistique pour 1 spectateur.ice dans le cadre des Plaines Santé de la DRAC Hauts-de-France.

A compter de 2022 et pour deux années Louise est associée au Théâtre de La Verrière pour la Compagnie Protéo.

Elle collabore à la direction d'acteurs ou à la dramaturgie auprès de différentes compagnies ou collectifs : Le collectif du Plateau, Le Collectif L'intruse, La compagnie Zaoum.

Louise commence l'écriture du texte *Tremper dans le crime* qui paraîtra aux Editions Les Bras Nus au moment de la création du spectacle en 2024.



# LA PRODUCTION

---

**Durée :** 55 minutes

**Avec Quentin Barbosa**

**Texte et mise en scène :** Louise Wailly

**Costumes et assistanat mise en scène :** Myriam MAIREY

**Scénographie et lumières :** Guillaume MARSALET

**Production :** Compagnie Protéo, en co-production avec le Théâtre de la Verrière

Tant qu'il y a 4m2 quelque part.

Tant qu'il y a une prise pour brancher de l'électricité.

Tant qu'il y a un auditoire pour l'écouter.

Tant qu'il y a un peu de lumière, un peu de silence, Joie peut jouer à son jeu de j'oié.

*La Joie !* est un spectacle autonome qui peut se jouer partout.

Aussi bien en intérieur qu'en extérieur, sous réserve d'une qualité d'écoute préservée.

*La Joie !* peut s'adresser de 10 à 60 personnes, de 7 à 77 ans.

Prévoir quelques chaises pour s'asseoir, un jour dit et une heure donnée : le spectacle peut jouer.

**Cie Protéo / Théâtre de la Verrière**

28 rue Alphonse Mercier - 59000 Lille

prod.proteo@gmail.com

**Louise Wailly**

compagnieproteo@gmail.com

06 06 77 78 24

[www.cieproteo.com](http://www.cieproteo.com)